



# REUSSIR UN EXCEPTIONNEL 1<sup>ER</sup> MAI UNITAIRE !

La journée du premier mai 2009 s'inscrit dans un contexte marqué par une crise économique, sociale, alimentaire et environnementale d'une gravité sans précédent qui frappe durement les salariés, les précaires, les chômeurs et les retraités et pèse lourdement sur l'activité des entreprises.

La mise en scène politico-médiatique construite autour de la seule crise des institutions financières ne doit pas nous faire oublier que celle-ci ne fait qu'amplifier les effets d'une crise préexistante et plus profonde.

En France, les vagues de licenciements, fermetures et liquidations judiciaires d'entreprises déferlent chaque jour sur les salariés pendant que bonus, retraites dorées, stock options et autres récompenses gratifient ceux-là même qui mènent ces politiques.

Car tout ceci est bien le résultat des politiques libérales qui se sont succédées et qui sont accentuées par les orientations d'un gouvernement et d'un président, habités par la volonté de casser le code du travail et les conventions collectives, de faire payer la crise à la population afin de la soumettre à un système qui montre au grand jour ses limites et ses turpitudes.

Dans la Fonction Publique et à la DGFIP, la politique gouvernementale se traduit par d'incessantes réformes conduisant à des suppressions massives d'emplois, à la détérioration des conditions de vie au travail et au recul et à l'abandon de pans entiers du service public.

Ni les timides réponses du gouvernement (500 euros pour les chômeurs, 200 euros pour les familles à faibles revenus et la suppression du tiers prévisionnel), ni celles symboliques accouchées du sommet du G20 ne sont suffisantes.

Pour N SARKOZY pas question d'augmenter le SMIC, pas de création d'emplois dans la fonction publique, pas touche au bouclier fiscal.

Aucune réponse face à l'urgence sociale des revendications portées depuis plus de six mois, dans un cadre unitaire historique, par l'intersyndicale nationale et par les millions de manifestants et de grévistes des 29 janvier et 19 mars derniers qui exigent ensemble des plans de relance au profit des femmes et les hommes qui font les frais des effets de la crise.

Le 1<sup>er</sup> MAI, journée de solidarité internationale des travailleurs/ses, est naturellement l'occasion de manifestations et de rassemblements qui expriment l'idéal de paix, de liberté, de démocratie et de progrès social qui anime le mouvement syndical.

Le 1<sup>er</sup> MAI est aussi un moment où s'expriment les revendications du monde du travail, le rejet des réformes destructrices du modèle social français hérité des travaux du conseil national de la résistance, et comme en 2002, le rejet des idées racistes et xénophobes.

Le 1<sup>er</sup> MAI 2009 constitue une nouvelle étape, décisive, dans la construction du rapport de force indispensable pour obliger le gouvernement à changer de cap, à répondre enfin aux revendications du plus grand nombre.



La réussite du 1<sup>er</sup> mai, l'ampleur des manifestations, rendront encore plus évidente la nécessité d'ouvrir des négociations à tous les niveaux pour :

- + d'emplois,**
- + de salaires, de pensions et de minima sociaux,**
- + de services publics,**
- + de protection sociale**
- + de justice fiscale au service de la justice sociale.**

*Le 1<sup>er</sup> MAI 2009, MANIFESTONS, LUTTONS,  
REFUSONS ENSEMBLE DE PAYER LEUR CRISE*

L'Union SNUI-SUD Trésor appelle les agents de la DGFIP à participer, partout et massivement, aux rassemblements unitaires qui seront organisés pour ce 1<sup>er</sup> mai. Avec Solidaires, elle réaffirme la nécessité de :

- Poursuivre les actions conduites durant tout le mois d'avril dans les entreprises, les services publics, les localités,
- de travailler, dans l'unité la plus large, à l'élargissement des mobilisations,
- de proposer la perspective d'autres initiatives (grève interprofessionnelle, manifestations, mobilisations un samedi...).